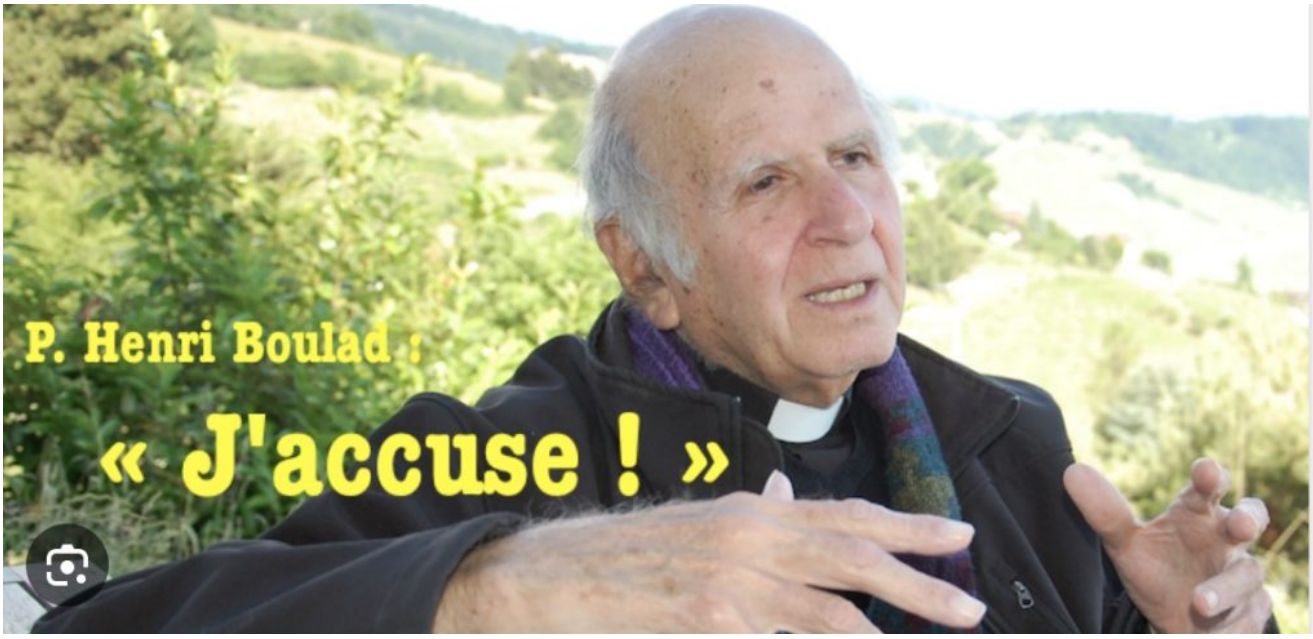
Asad Bhatti, 49 ans, chauffeur de direction dans un aéroport, préparait un attentat à l’explosif

écrit par Jules Ferry | 17 juin 2023

Royaume-Uni : Asad Bhatti, 49 ans, préparait un attentat à l'explosif.

Il en voulait aux musulmans modérés surnommés les "hypocrites", aux homosexuels et aux Noirs

Nos nations européennes sont des nations martyres qui subissent l'invasion migratoire, l'insécurité systémique, le djihad au quotidien et le djihad terroriste.



Le Père Boulad : "La question du nombre ne joue plus, parce que ***l'on peut être modéré aujourd'hui et radical demain*** *en fonction de la mosquée d'à côté et du prêche du vendredi. Nous savons tous que ce sont les minorités qui font l'histoire et certains individus déterminés qui marquent les tournants radicaux.* Voir : *Hommage de RR au Père Boulad*

Sommaire :

►Asad Bhatti, 49 ans, , chauffeur de direction dans un aéroport, **préparait un attentat à l'explosif**

►Huit ressortissants pakistanais arrêtés en Grèce dans le cadre d'un **complot terroriste**

►Autriche : un service commémoratif en plein cœur de Vienne…pour **un tueur djihadiste**

►Asad Bhatti, 49 ans, chauffeur de direction dans un aéroport, préparait un attentat à l'explosif

Il en voulait aux musulmans modérés surnommés les « *hypocrites* », aux homosexuels et aux Noirs

Asad Bhatti a été confondu après avoir apporté son ordinateur portable à la boutique *Computer Solutions* à Caterham pour le faire réparer et avoir fait promettre au propriétaire, Glen O'Dwyer, de ne pas consulter ses données.

Cependant, **M. O'Dwyer a trouvé une « *bibliothèque importante* » de documents détaillant la fabrication d'engins explosifs et a appelé la police.**

Outre des **sections sur le martyre et le djihad,** le manuel inachevé de 173 pages de Bhatti, intitulé *The Mu'min's Handbook*, contenait également des chapitres intitulés « *a*

simple guide to explosives » (**un guide facile des explosifs**), *« hand-to-hand combat »* **(le combat à mains nues**) et *« handguns and sniper rifles » (***armes de poing et fusils de sniper***).*

Le vingtième chapitre, intitulé *« Les Munaafiqun »* (les hypocrites), identifiait un *« ennemi »* mondial de l'islam et de ses *« vrais adeptes ».*

Il avait écrit que les *« êtres humains maléfiques »* comprenaient *« des chefs de gouvernement corrompus, des magiciens noirs, des érudits religieux ».*

Les inspecteurs ont également trouvé un fichier Excel répertoriant les catastrophes naturelles et non naturelles qui s'étaient produites, ainsi que des catégories d'événements en fonction du nombre de morts ou de blessés.

Bhatti avait classé les événements relatifs aux **homosexuels et aux Noirs en termes haineux.**

L'ancien étudiant en ingénierie et en gestion d'entreprise a nié être raciste ou homophobe.

Lors de son procès, MAsad Bhatti a affirmé qu'il disposait du matériel à des fins d'expérimentation légale et par curiosité.

Il a été reconnu coupable de deux chefs d'accusation pour **possession de substances explosives,** de deux chefs d'accusation pour **possession d'objets à des fins terroristes** et d'un chef d'accusation pour **fabrication d'explosifs.**

La police a découvert du matériel de fabrication de bombes au domicile d'Asad Bhatti (photo).

Vêtu d'un costume sombre et d'une cravate à motifs noirs et blancs, **Asad Bhatti n'a manifesté aucune émotion lors de sa condamnation à huit ans de prison**, assortie d'une période de probation supplémentaire de quatre ans.

Le juge McGowan lui a dit :

« Vous avez une haine profonde pour le groupe que vous avez qualifié d' »hypocrites » et d'autres groupes que vous avez identifiés en raison de leur race et de leur sexualité.

Vous n'avez admis aucune mauvaise intention malgré les risques évidents que vos actes faisaient courir à ceux qui se trouvaient dans votre voisinage immédiat, y compris votre famille.

Fin 2020, vous enquêtiez sur la fabrication d'explosifs à plus grande échelle qu'auparavant et j'estime que vous présentez un risque important de dommages graves à l'avenir.

Vous n'avez pas été pris pour cible ou exploité par d'autres personnes. *Vous vous êtes intéressé à la question et cet intérêt a pu être obsessionnel en raison de votre état autistique.*

Mais cet intérêt était réel et vous a poussé à expérimenter d'une manière extrêmement dangereuse », a déclaré le juge.

Matériel de fabrication de bombes montré au jury lors du procès d'Asad Bhatti

L'analyse de l'ordinateur a révélé le **plan d'un laboratoire d'explosifs,** un document intitulé *« The Preparatory Manual of Explosives »* (Le **manuel de préparation des explosifs**) et un autre intitulé *« A complete guide to making an explosive device »* **(Guide complet pour la fabrication d'un engin explosif).**

Un document Word de 173 pages, protégé par un mot de passe,

a également été découvert, intitulé « *The Mu'min's Handbook* », rédigé par Bhatti lui-même.

Le contenu inclut un certain nombre de chapitres sur l'islam et la foi islamique.

Son manuel, le « *manuel des croyants* », comprend des sections sur le djihad et le martyre, suivies immédiatement par des sections sur un guide simple des explosifs, le combat à mains nues et les armes de poing et les fusils de sniper.

Une feuille de calcul Excel intitulée « *Explosives Data* » (données sur les explosifs) énumérant 80 articles en fonction de leur coût individuel a été trouvée.

Il s'agit de l'accusé qui indique ce qui pourrait être nécessaire et combien cela pourrait coûter pour mettre en place un laboratoire et fabriquer des explosifs.

À la suite de ces découvertes, la police avait arrêté Asad Bhatti à son domicile le 8 janvier.

Asad Bhatti, 49 ans, (photo) a été reconnu coupable d'avoir stocké du matériel de fabrication de bombes à son domicile de Redhill, dans le Surrey.

La police a trouvé les explosifs, le matériel et les manuels à son domicile et au box de stockage.

Dans un fichier Excel trouvé sur l'ordinateur portable de Bhatti et intitulé « *Consolidated* », la police a trouvé des événements répertoriés comme des catastrophes naturelles et non naturelles.

Chaque événement était catégorisé comme convenant soit aux *chiens hijabi Munaafiqun* (hommes), soit aux *sœurs Munaafiqun (*femmes) (« hypocrites » méritant la mort).

Il a indiqué soit oui, soit non pour les événements particuliers énumérés.

Ses opinions sur l'homosexualité étaient liées à ses opinions sur les hypocrites de l'islam.

Il a été interrogé sur ce document lors d'une interview.

Il a déclaré que si les homosexuels « faisaient quelque chose de mal aux yeux de Dieu, ils devaient en répondre devant Dieu ».

Il a déclaré qu'il ne détestait pas les gens pour leur race ou leur couleur, mais qu'il détestait les *munaafiquns* (hypocrites).

Il a déclaré : *« Ces gens, s'ils n'en faisaient qu'à leur tête, essaieraient de changer la religion et, par exemple, ils auraient des imams homosexuels ».*

Il a déclaré que c'était Dieu qui lui avait ordonné de considérer les munafiq comme des ennemis et de s'en méfier.

Il a ajouté : ***« Ma haine des munaafiqun fait partie de ma foi ».***

La feuille de calcul Excel comporte des colonnes intitulées *« Fondements de la foi et de la pratique », « Connaissances essentielles », « Les besoins de l'époque », « Formation au djihad » et « Djihad ».*

Les deux dernières colonnes comportaient des sous-titres tels que ***« Entraînement aux armes de poing », « Entraînement avancé aux tireurs d'élite », « Fabrication de détonateurs »***

et « Cibles ».

Les enquêteurs ont découvert un engin explosif improvisé dans un box loué par le djihadiste

Parlant de ses études à l'université de Greenwich, Bhatti a déclaré à la cour : *« J'étais jeune et insouciant : J'étais jeune et insouciant, je fréquentais des clubs et je n'étudiais pas.* ***Je prenais du cannabis et des amphétamines et je passais des jours entiers sans dormir ».***

Après l'université, il a commencé à travailler comme chauffeur agréé et chauffeur de taxi pour des clients tels que le conseil du comté de Surrey.

Au moment de son arrestation, il travaillait à l'aéroport de Gatwick en tant que chauffeur de direction à temps partiel.

Daily mail

►Huit ressortissants pakistanais arrêtés en Grèce dans le cadre d'un complot terroriste

Illustration : en 2022, les Pakistanais en Grèce demandent la légalisation des clandestins

Greek City Times

Huit ressortissants pakistanais ont été arrêtés en Grèce pour avoir préparé des attaques terroristes. Ces arrestations ont une nouvelle fois braqué les projecteurs sur le Pakistan, principal vecteur du terrorisme djihadiste dans le monde.

En Europe, le terrorisme djihadiste n'est apparu que dans les années 1990. Dans de nombreux pays européens, la prise de conscience de cette nouvelle évolution a pris du temps. En fait, la menace posée par le terrorisme djihadiste a été sous-estimée, négligée et souvent mal comprise.

De tous les types de terrorisme politico-religieux, le terrorisme djihadiste transnational est le plus menaçant pour les valeurs, les intérêts et les sociétés occidentales. Cette forme de terrorisme est le produit d'une combinaison de l'idéologie islamiste et de l'idée du djihad.

À cet égard, les terroristes d'origine pakistanaise ont été en première ligne dans l'exécution de cette forme de terrorisme. En septembre 2020, l'Europe a ressenti une soudaine secousse lorsque des mandats d'arrêt ont été émis contre quatorze Pakistanais en Italie en lien avec l'attaque terroriste contre le bureau de Charlie Hebdo à Paris.

Cela a confirmé la **présence croissante de radicaux pakistanais en Europe.**

En décembre 2020, les autorités françaises ont arrêté quatre autres ressortissants pakistanais qui avaient connaissance de l'attentat. Depuis lors, les partisans du terrorisme pakistanais font l'objet d'une surveillance constante au Royaume-Uni, en Espagne, en Italie, en France et en Allemagne.

En mars 2023, la police grecque a arrêté deux ressortissants pakistanais qui avaient planifié des attaques terroristes de masse contre des cibles israéliennes et juives dans le pays, dans le cadre d'un autre incident où des terroristes d'origine pakistanaise auraient planifié une attaque terroriste sur le sol européen.

À la suite de nouvelles enquêtes sur le complot terroriste de mars 2023, huit autres ressortissants pakistanais ont été arrêtés en juin 2023. Tous seraient originaires de la région de Sargodha, au Pakistan.

Ces arrestations soulignent que le pic d'immigration illégale de Pakistanais radicaux en Grèce n'a fait qu'aggraver les problèmes de sécurité du pays.
Le Pakistan a souvent été accusé par divers pays, y compris

ses voisins, ainsi que par les États-Unis et des pays européens comme l'Allemagne et la France, d'être impliqué dans diverses activités terroristes dans sa région locale d'Asie du Sud et au-delà.

Il est grand temps que les pays du monde entier renforcent leur réglementation en matière d'immigration afin d'empêcher l'entrée illégale de ressortissants pakistanais qui sont perçus comme une menace pour l'identité nationale, la sécurité intérieure et le tissu social des pays destinataires.

►Autriche : un service commémoratif en plein cœur de Vienne…pour un tueur djihadiste

Le centre islamique Floridsdorf à Vienne

Vive la diversité !

Exxpress

« Le Centre islamique de Vienne condamne toute forme de

pensée extrémiste et se distancie expressément des crimes commis au nom de l'islam – une religion de paix. Les personnes qui défendent de telles positions ou qui diffusent une propagande haineuse et faisant l'apologie de la violence ne sont pas les bienvenues au Centre islamique », peut-on lire sur le site web de la communauté musulmane de Floridsdorf. Un appel lancé actuellement sur Twitter ne correspond peut-être pas vraiment à cette déclaration.

Il s'agissait d'une **invitation à participer à un événement commémoratif. Ironiquement, pour Mohamed S., un Égyptien, qui y est décrit comme un *« martyr et un héros »*.** En effet, il y a quelques jours, cet homme lourdement armé **avait abattu trois soldats israéliens avec une kalachnikov** près de Har Charif, dans la zone frontalière entre Israël et l'Égypte. Il a lui-même trouvé la mort dans la fusillade.

L'histoire n'est pas encore très claire, mais il est possible qu'un **trafic de drogue** déjoué ait joué un rôle. Mohamed S. est un officier de police égyptien. La question de savoir s'il était lui-même impliqué dans des activités illégales et pourquoi il a tué les soldats israéliens fait toujours l'objet d'une enquête.

L'appel à la commémoration se lit comme suit ***« Nous demandons à Allah tout-puissant de lui pardonner et d'avoir pitié de lui, de le laisser vivre dans ses jardins somptueux, d'équilibrer ses bonnes actions et de le rassembler parmi les prophètes. Les amis, les martyrs, les justes et les bons sont des compagnons ».***